

Marie Moret à Philippe Audéoud, 20 janvier 1890

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Audéoud, Philippe](#) est destinataire de cette lettre
[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation1 p. (417r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Philippe Audéoud, 20 janvier 1890,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2371>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [20 janvier 1890](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Audéoud, Philippe](#)

Lieu de destination 10, rue de Nesle, Paris

Description

Résumé

Envoi de numéros du journal *Le Devoir* à la demande de François Bernardot : les numéros de novembre et décembre 1889 contenant le compte rendu du congrès des sociétés coopératives de consommation (Paris, septembre 1889).

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Œuvres citées « Congrès des sociétés coopératives de consommation tenu à Paris du 8 au 12 septembre 1889 », *Le Devoir*, t. 13, 1889, p. 662 et suivantes. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.13/665/100/772/0/0>, consulté le 20 janvier 2022]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Audéoud, Philippe

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Coopération

Biographie Employé à Paris au chemin de fer Paris Lyon Méditerranée et coopérateur français. Philippe Audéoud est en 1885 président fondateur de la Société coopérative de Bercy et membre de la Fédération nationale des sociétés coopératives de consommation. Il est élu en 1888 secrétaire du premier Magasin de gros et en 1889 secrétaire du comité central de l'Union coopérative, qu'il représente en 1891 au congrès coopératif de Lincoln (Royaume-Uni) avec Édouard de Boyve. Philippe Audéoud se retire du mouvement coopératif après la faillite du Magasin de gros en 1895.

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération

- Familistère
- Fouriériste
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du FamiliStère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnaiss pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023
